

Les étudiantes en art plastique L'art de la vidéo désormais à leur portée



■ Pour la première fois, les étudiantes de l'Alba se mettent à l'art vidéo et réalisent des films, grâce à un cours introduit, en début d'année, visant la formation au développement d'un projet d'images en mouvement. Résultat: neuf films de fin d'année, d'une durée de 5 minutes en moyenne.

Elles sont des étudiantes de 3^e et 4^e années à l'Ecole des arts plastiques et arts appliqués. Pour la plupart, elles ont découvert, au cours de l'année, le médium de la vidéo, et ont appris à le manier, en tenant compte de leur bagage artistique et culturel qu'elles ont accumulé durant leurs années précédentes. Un des objectifs du cours «Art et vidéo» c'est d'initier les étudiantes à la vidéo expérimentale, aux essais électroniques, à la vidéo de création...

Tous ces termes leur étaient encore étrangers. «Le défi, c'était de leur faire passer ce nouveau support pour qu'elles l'intègrent dans leurs prochaines œuvres. Je pense qu'on a réussi. La preuve, c'est leur premier film», affirme Ricardo Moubarak, artiste et professeur du cours «Art et vidéo». Pour en arriver au film final, les étudiantes ont réalisé plusieurs exercices, assistées par leur prof, afin de ne pas rester dans la théorie, mais bien saisir la notion d'art vidéo et ses codes. Tels les tubes de peinture et les pinceaux pour le peintre, la

vidéo peut se révéler au public sous un nouveau jour. L'artiste y joue avec les couleurs et les formes, le cadrage, la composition et l'éclairage, jusqu'à atteindre l'abstraction parfois, là où l'esthétique de l'image devient une œuvre artistique en soi. Tout se joue durant la préparation et le tournage, où s'impose une certaine façon de filmer, mais aussi pendant le montage qui privilégie la non linéarité, ainsi que l'utilisation des effets spéciaux. Il suffit que l'artiste utilise la vidéo, comme s'il utilisait n'importe quel support ou outil traditionnel.

La réalité se fond dans l'imaginaire

Le choix des sujets est libre. Les films sont personnels et poétiques. Chaque étudiante y met de sa personnalité, de son questionnement, de ses réactions quant à son existence, son quotidien vécu dans une ville, un pays, le Liban. Chaque film exprime le regard de son auteur. Regard sur la société, la politique, l'environnement... mais aussi regard personnel qui explore les méandres de l'âme.

L'intérieur et l'extérieur se croisent. Le réel et l'imaginaire s'entremêlent.

Grâce à la juxtaposition et la superposition d'images contrastées, le film d'Inès Renson, *5000 ans avant l'an 7003*, offre un portrait de la jeunesse libanaise, dans une de ses soirées underground, sur fond de pérégrinations de la caméra dans les ruelles de la ville, reflétant le contexte socio-politique du pays. Dans *Courants d'air* de Céline Khawam, le spectateur devient explorateur d'une

réalité imaginaire, et se perd dans un leitmotiv d'histoires enchevêtrées. Quant au film de Ghada Salem, *OL: Overloaded layers*, il scrute les détails, pour dévoiler, en élargissant le champ de vision, les couches dont on fait partie. Le film de Hiba Daroub, *Il me paraît*, se révèle être le plus personnel de tous. L'artiste s'y balade entre rêve et réalité, et déambule dans le monde des ruines, de la mer, de la mort, de la lumière, de la vie... Dans *L'entre* de Amandine Brenas, le personnage essaie de fuir son ombre, de fuir soi-même. Hala Dabaji évoque dans *Dialogues cohabitationnels* l'impossibilité de communiquer avec autrui, sans tomber dans la tragédie. Diana Khalil livre, dans son film *Ailleurs*, le témoignage d'un individu rencontré à Paris, et juxtapose son image à celles de rues et de places parisiennes... Pour sa première année, la formation «Art et vidéo» a bien percé son chemin à travers les arts plastiques. Un médium de plus qui élargit le champ de création des étudiants, leur permettant de mieux s'affirmer sur la scène artistique. ■ CHANTAL EDDÉ

Du nouveau à l'Alba

Dans le but de fournir à ses étudiants un accès aux technologies de pointe en arts plastiques, appliqués et visuels, l'Académie libanaise des beaux-arts a introduit dans son cursus le cours «Art et vidéo» aux côtés des matières traditionnelles. Une première étape avant la réalisation d'un nouveau projet, un DESS bac+6, «Art et nouveaux médias», qui est sous étude et qui est prévu pour la rentrée 2003.